pas de semence autant qu'on en voulait. Pendant ces grosses eaux, la misère était grande, parce qu'il n'y avait pas moyen de pêcher. Nous avons été un mois sous tente et nous ne sommes pas encore trop bien logés, car l'eau avait fait un grand dommage dans notre maison et chapelle. Tous ces accidents ont découragé plusieurs familles, qui partent par l'Amérique et le Canada; je crois qu'il partira 250 âmes; il doit en venir à peu près autant du Nord. Les émigrants sont presque tous Meurons et Suisses; je ne les regrette guère. Il y a quelques familles canadiennes, qui partent aussi; je les regrette, parce qu'il n'y avait guère que ces femmes qui sussent faire des ouvrages, comme toile, étoffe, etc.

Je suis content d'apprendre que vous êtes enfin logé chez vous; peut-être que l'on vous laissera un peu plus tranquille. Vous voudrez bien me faire part de toutes les décisions de Rome qui vous concernent et me faire parvenir les pouvoirs, décisions, etc., venant de Rome, qui pourront m'être nécessaires ou utiles. Je ne compte plus guère sur Québec. L'évêque actuel a besoin de n'être pas trop troublé à son âge. Je ne connais pas beaucoup les dispositions de son coadjuteur à l'égard de la mission de la Rivière-Rouge. Je lui ai écrit, car il pourrait se faire qu'il montât sur le siège de Québec bien vite. J'écris aussi à Monseigneur de Québec.

Nous avons enterré hier le vieux Nolin de Pembina; il avait eu 84 ans le 4 juin. Je ne sais si j'aurai maintenant sa fille pour tenir une école de filles. Il paraissait que tout dépendait du vieux, qui voulait qu'elle lui fermât les yeux.

J'ai donné des traites sur M. Demers, maintenant supérieur du Séminaire de Québec. Si par hasard on vous les présentait et que vous puissiez les payer, vous rendriez service à ceux qui les ont. Vous pourriez les faire payer à Québec en les envoyant au Séminaire.

HOMMAGE A LA FRANCE CATHOLIQUE

Le R. P. Matheo Crawley , le missionnaire péruvien, apôtre connu du Sacré Coeur, après avoir parcouru pendant près de quatre ans les diocèses de France, a voulu rendre un solennel hommage à la France catholique, s'inspirant de ce que son apostolat à travers le pays lui a permis de voir. De cet hommage, qu'il fait magnifique, il expose les raisons dans un long et très émouvant mémoire que les **Nouvelles Religieuses** du 1er février ont publié intégralement. En voici la trame et des extraits. On verra que le témoignage de ce prêtre, d'abord prévenu comme tant d'autres étrangers, corrobore ce que M. François Veuillot et les délégués militaires français nous ont dit de l'intensité de la vie catholique dans leur pays.

Après avoir accepté quelques opinions fausses sur la France, le R. P. Crawley a changé, à la lumière des faites, complètement d'avis :